
Ulrich Guttinguer et Charles-Augustin Sainte-Beuve, *Arthur*

Lise Sabourin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/21376>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 584

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Ulrich Guttinguer et Charles-Augustin Sainte-Beuve, *Arthur* », *Studi Francesi* [En ligne], 189 (LXIII | III) | 2019, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 27 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/21376>

Ce document a été généré automatiquement le 27 mars 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Ulrich Guttinguer et Charles-Augustin Sainte-Beuve, *Arthur*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

Ulrich Guttinguer et Charles-Augustin Sainte-Beuve, *Arthur*, éd. B. Gendrel, Paris, Classiques Garnier, 2017, 364 pp.

- 1 Bernard Gendrel réunit dans ce volume les deux *Arthur*. Celui, conçu et initié par Ulrich Guttinguer, le grand ami des romantiques, au lendemain de sa douloureuse rupture d'avec Rosalie en 1829, dont il avait d'abord confié le matériau vengeur à Sainte-Beuve, lequel l'a délaissé, qu'il a donc repris et rédigé après sa conversion, de ce fait dans un tout autre état d'esprit, tel un cheminement vers la foi, et publié chez Renduel début 1837. Celui rédigé par le poète des *Consolations*, resté inédit dans ses papiers, connu seulement depuis l'édition de 1901 par Lovenjoul, puis Ducourneau en 1955 et Regard en 1984 comme annexe à *Volupté*.
- 2 Le volume a donc l'avantage de les mettre face à face et de montrer les conséquences de cette gestation. Le roman conçu originellement en trois temps – l'histoire de la liaison malheureuse avec Julie, la relation avec Élyse, des réflexions chrétiennes menant à la conversion – s'est trouvé finalement limité à deux, l'épisode médian ayant été réduit, et la troisième partie de 1834 s'étant modifiée, à coups de suppressions, en une seconde en 1836. Le résultat est très composite, mêlant autobiographie fictive, roman sentimental ou épistolaire, méditation poétique, lettres spirituelles, prières, anthologie de textes religieux, le tout en une bigarrure qui frappe lorsqu'on lit par comparaison l'ébauche commencée en 1830 par Sainte-Beuve et abandonnée en 1832.
- 3 Le roman comme il l'envisageait est construit en paragraphes enchaînés et suit plus linéairement les éléments biographiques fournis par Guttinguer (que permettent d'apprécier trois documents confiés par lui, placés en annexe, et leurs chronologies de vie mises en parallèle en fin de volume, avant bibliographie et index). Mais la distance

du récit, tout en donnant plus de littérarité, enlève beaucoup de la fraîcheur du vécu, tout décousu et hétéroclite soit-il, du rédigé de Guttinguer. On comprend que l'auteur de *Joseph Delorme*, tout alors à son propre amour pour Adèle Hugo, l'ait interrompu au profit de son propre *Volupté*.